

magnificence. Elle est notre mère, car c'est par son *fiat* que le Verbe éternel de Dieu s'est fait chair, pour amener à l'adoption divine les anges et les hommes. "

Le *titre* donné à Marie d'être *mère* des hommes n'est donc pas une simple *fiction légale*, mais une *réalité* magnifique et profonde. Pensée sublime sur laquelle nous reviendrons souvent.

* * *

Aussi le P. Terrien S. J., à qui nous avons emprunté nos textes, conclut-il ce même chapitre par ces paroles d'une théologie profonde :

" Ainsi la foi des chrétiens vénère en Marie deux maternités, comme elle adore une double paternité dans la première des personnes divines. C'est en premier lieu la paternité et la maternité de nature. Pour Marie, comme pour le Père, Jésus-Christ est l'unique ; car lui seul reçoit de l'un la nature qui le fait Dieu, de l'autre la nature qui le fait substantiellement homme. Mais pour l'un comme pour l'autre, Jésus-Christ est encore le premier né, puisque tous deux lui donnent des frères en enfantant des fils selon la grâce : ce qui n'est plus la paternité ni la maternité de nature, mais celle d'adoption. Adoption toutefois qui surpasse à l'infini celle qui se voit parmi les hommes, puisqu'elle va jusqu'à transformer la nature elle-même des adoptés par une participation *réelle* et souverainement intime de la nature de Dieu."

Il faut ajouter, avec le même auteur, que la maternité naturelle de Marie va nécessairement et directement à donner des Frères à Jésus, le Fils unique de Dieu.

En effet, " la maternité divine est la raison déterminante de l'existence de Marie. Elle n'a été femme que pour être Mère de Dieu.

Mais cette gloire de la maternité divine, Marie ne l'a reçue que pour être *mère des hommes*.

C'est ce qui fait dire à St Anselme : " Dieu, comme nous en avons l'assurance, a fait de vous sa mère, *afin* que vous soyez la mère de tous ceux qui croient en lui, c'est-à-dire de ceux